6. Comment s’en remettre à un maître. Cette section se divise en deux parties : l’examen initial de la relation maître-disciple, et la façon de s’en remettre au maître.

Première partie, l’examen initial : “La relation maitre-disciple est semblale à un joyau. Aprés l’avoir éxaminé…”

Le maître et le disciple possédant les qualités précédemment exposées sont comparables à un joyau. Quand ils se rencontrent, qu’ils s’examinent mutuellement est d’une importance capitale. Dans le

s Cinquante Vers sur la Dévotion au Maître de l’auteur Ashvagosha, il est dit :

“Puisque les liens sacrés des Lamas et des disciples  
Se détériorent d’égale manière,

Ceux qui ont du courage commenceront par examiner  
La relation entre maître et disciple.”

La goutte principielle du Mahamoudra, nous enseigne ce qui suit :

“Le lama examinera minutieusement le disciple,

Tout comme un orfèvre s’assure de la valeur de l’or

En le brûlant et en le soumettant à une multitude de tests.  
Le Lama observera le disciple comme il le ferait d’une consort de félicité

.  
Ainsi, avec beaucoup d’application,  
Maître et disciple s’examinent mutuellement.

Ne pas le faire les exposerait

à une relation défectueuse.” Il en va ainsi. Pour être plus précis, lorsqu’un un lama du Mantra Secret confère des initiations à n’importe qui, sans avoir préalablement examiné les récipiendaires, puisqu’un disciple-réceptacle non adapté ne tiendra pas ses liens sacrés, ce sera alors désastreux pour le lama dans cette vie et les suivantes : ses liens sacrés se détérioreront, les accomplissements s’éloigneront et de nombreux maux et obstacles adviendront. Quant au disciple, s’il n’examine pas lui aussi les caractéristiques du lama et prend des initiations avec n’importe qui, il se laissera abuser par des faux maîtres spirituels. Incapable de tenir ses promesses sacrées, il verra ses accomplissements tranchés à leur racine et sera entraîné sur une mauvaise voie. Il en résultera pour lui de nombreux dommages, comme celui d’avoir gaspillé sa précieuse existence humaine.

Deuxième partie : la façon de s’en remettre au maître

   
“… Ceux qui aspirent à la libération s’en remettront à leur maître avec force d’hommages, d’offrandes, de services et de pratiques.

On distingue ici deux aspects : la motivation et la mise en application.

Concernant le premier aspect, la Prajnaparamita nous explique :

“Ainsi, cherchant le parfait Éveil avec une forte détermination,  
Les Sages laissent définitivement derrière eux l’orgueil,  
Et sans se laisser distraire,

s’en remettent aux amis de vertu,  
Tout comme la foule des malades s’en remet aux médecins pour guérir.”

Conformément à ce qui vient d’être dit, les aspirants dotés d’une ferme motivation pour atteindre l’authentique état de l’insurpassable Éveil, honoreront et serviront sans fléchir le maître.

Le deuxième aspect : la mise en application  
Elle renvoie, en d’autres termes, à la bonne manière de servir le maître. L’Ornement des Soutras nous précise : “Remettez-vous en au maître spirituel  
En offrant dons et respects, mais aussi en le servant et en pratiquant. ”

Le premier des trois points cités, évoque les offrandes matérielles faites au maître. Si l’on possède ou que l’on a acheté de la nourriture, des vêtements ou d’autres objets utiles, on les lui offre avec plaisir et autant qu’il est nécessaire. Non seulement cela, mais il est également enseigné qu’on doit être prêt à offrir ses enfants, son conjoint et même son propre corps.

Les différentes manifestations de respect sont les suivantes :  
On adopte systématiquement une attitude respectueuse à l’égard du maître : on le salue avec déférence quand on le voit, on se lève à son passage, on le complimente, etc. Alors qu’il est inconvenant de marcher ne serait-ce que sur l’ombre de son corps, inutile de parler du reste : on ne doit pas enjamber ni utiliser ses vêtements, son coussin, ses effets personnels, ses chaussures, sa monture, son épouse, etc., sauf à en avoir reçu l’autorisation. On évite en toutes circonstances les comportements irrespectueux face au maître comme s’allonger, s’adosser, cracher ou se moucher en sa présence. En son absence, on proscrit tout propos non élogieuxe le concernant. Le

deuxième point concerne les services au maître. Après s’être prosterné, l’esprit clair et avisé, le disciple accomplit pour lui avec calme et application les tâches quotidiennes telles que la toilette, les massages, la suppression des callosités, etc.

Le troisième point détaille comment s’en remettre au maître par la pratique : Cela consiste à accepter avec plaisir d’accomplir tout ce que le lama commande de faire. On doit également pratiquer avec application tous les Dharmas enseignés, que ce soit par l’écoute, la réflexion, la méditation, ou de toute autre manière. Cependant, plus que tout cela, la pratique est le service suprême : en effet, c’est en pratiquant que l’on réjouit un maître spirituel authentique et non par des offrandes matérielles ou de services.

L’Avataṃsaka sūtra précise :

“Ne vous découragez jamais dans votre quête d’un maître spirituel.  
Même après l’avoir trouvé, honorez-le par la pratique et sans rien omettre.

Cultivez l’idée que vous êtes comme la Terre qu’aucune charge ne lasse.  
Que vous êtes comme un serviteur qui répond à toutes les injonctions. ” Ainsi est-il énoncé, entre autres choses.